

# Les Pescatore \*)

par Jules Mersch.

Nous sommes fabriqués par le passé,  
nous nous sommes battus pour sau-  
garder notre passé, qui est aussi notre  
carte d'identité, notre pain quotidien,  
notre poésie, et cette terre qui ne  
s'ouvre pas encore sous nos pieds.

Léon-Paul Fargue.

## LA SOUCHE



Les patriciens novarois Pescatore ou Piscator, qui étaient de la faction gibeline, durent, après la victoire des guelfes, partisans du pape, s'enfuir vers la partie la plus cisalpine de l'Italie, le Tessin.

Dès le début du 16<sup>me</sup> siècle, leurs traces se retrouvent à *Broglio*, petit village situé sur les versants de la *Maggia* (non loin du *Gottard*) et qui deviendra suisse en 1512, avec tout ce qui formera plus tard le canton de Tessin.

Au cours des années les Pescatore se réconcilièrent avec la cour de Rome au point qu'ils fournirent à l'Eglise non seulement des prêtres distingués mais même un personnage illustre, JUAN BAPTISTA PESCATORE qui, selon les traditions de la famille, était le cousin germain du premier Pescatore établi à *Broglio*.

D'après la même chronique, ce Pescatore, né à Novare en 1546, aurait d'abord été page à la cour de saint *Charles Borromée* avant d'entrer dans l'ordre de Malte dans lequel quelques-uns de ses parents occupaient des postes élevés.

Mais l'ambiance autour du cardinal-archevêque de Milan dont le peu de sympathie pour le Gésu était notoire n'empêcha pas les préférences de Pescatore d'aller vers la Compagnie de Jésus où, en tant que maître des novices, il en vint à exercer une certaine influence sur

\*) Que les lecteurs épris d'une ordonnance typographique plus sobre nous excusent si, pour des raisons facilitant la recherche, nous avons reproduit les noms des membres de la famille Pescatore en capitales tandis que les autres noms figurent en italique dans notre texte.